

qui ne fait qu'il s'étoit proposé Théophraste & non Sénèque pour modele ? En effet, on trouve dans ses caracteres peu de ces pensées fortes, sublimes, originales, qui caractérisent un philosophe du premier ordre. Il tient le milieu entre le poëte comique & le moraliste. Ses portraits sont extrêmement ingénieux ; mais par cette raison même, ils ne feroient pas à la gravité philosophique. Il cherche moins à instruire qu'à plaire. La finesse de ses pensées décele un auteur qui a voulu se faire lire, sans se soucier d'être utile. Il sacrifie à l'esprit la raison & le sentiment, qui constituent un vrai maître de sagesse. Cette envie de briller, qui est trop sensible dans ses ouvrages, suffit seule pour l'éliminer du portique. Il y a plus de pensées, plus de substance dans dix pages de Sénèque, que dans tout le livre de la Bruyere. Ce n'est pas qu'il ne soit très-estimable dans son genre, & digne des plus grands éloges, puisqu'il a servi à corriger les ridicules de son siecle ; mais il est incapable de joûter contre Sénèque, qui a attaqué tous les vices à la fois, qui les a poursuivis jusques dans leurs derniers retranchemens, qui est toujours plein de son sujet, qui dédaigne les petites cajoleries du stile, qui veut convaincre, parce qu'il est convaincu lui-même, & qui joint aux plus vastes connoissances une façon de penser toujours grande & soutenue, qui doit lui conserver à jamais sa haute supériorité sur tous ses antagonistes, „

“ Nous ne parlerons pas ici de Cicéron,